

[Impressum]

Objektyp: **Group**

Zeitschrift: **La musique en Suisse : organe de la Suisse française**

Band (Jahr): **2 (1902-1903)**

Heft 39

PDF erstellt am: **26.07.2024**

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Inhalten der Zeitschriften. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern.

Die auf der Plattform e-periodica veröffentlichten Dokumente stehen für nicht-kommerzielle Zwecke in Lehre und Forschung sowie für die private Nutzung frei zur Verfügung. Einzelne Dateien oder Ausdrucke aus diesem Angebot können zusammen mit diesen Nutzungsbedingungen und den korrekten Herkunftsbezeichnungen weitergegeben werden.

Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Die systematische Speicherung von Teilen des elektronischen Angebots auf anderen Servern bedarf ebenfalls des schriftlichen Einverständnisses der Rechteinhaber.

Haftungsausschluss

Alle Angaben erfolgen ohne Gewähr für Vollständigkeit oder Richtigkeit. Es wird keine Haftung übernommen für Schäden durch die Verwendung von Informationen aus diesem Online-Angebot oder durch das Fehlen von Informationen. Dies gilt auch für Inhalte Dritter, die über dieses Angebot zugänglich sind.

Ein Dienst der *ETH-Bibliothek*
ETH Zürich, Rämistrasse 101, 8092 Zürich, Schweiz, www.library.ethz.ch

<http://www.e-periodica.ch>

La Musique en Suisse

ORGANE *Paraissant*
de la SUISSE FRANÇAISE le 1^{er} et le 15 de chaque Mois

ABONNEMENT D'UN AN: SUISSE 6 FRANCS, ÉTRANGER 7 FRANCS

Rédacteurs en Chef:
E. JAKES-DALCROZE ● H. MARTEAU
Cité, 20 - Genève - Avenue Pierre Odier.

Éditeurs-Administrateurs:
DELACHAUX & NIESTLÉ, à Neuchâtel
W. SANDOZ, éditeur de musique, à Neuchâtel

Quelques mots sur l'histoire de la musique en Suisse.

(Suite)

Le chant des psaumes a eu une influence considérable sur le développement de la musique; c'est à la suite de son introduction dans les églises, que celle-ci fut enseignée dans les écoles et que les premières sociétés de chant se formèrent.

En effet, au XVII^e siècle nous voyons celles-ci se constituer sous le nom de Collegium musicum (Collège musical). Presque chaque ville suisse avait le sien composé généralement d'amateurs.

Notre pays a fourni d'excellents facteurs d'orgues; ce sont: au XVII^e siècle, Puis Krüel, de Zoug, Jost Schnyder, de Lucerne. Au XVIII^e siècle, Victor Bossard, de Zoug, tous, de nos confédérés de la Suisse allemande.

Dans les siècles dont nous venons de parler, la Suisse n'a pas eu seulement des artistes musiciens et des facteurs d'orgues, mais aussi un grand nombre d'écrivains et de savants ayant traité dans leurs ouvrages des questions relatives à la musique. En voici quelques-uns d'entre les plus célèbres:

Léonard Euler, mathématicien, né à Bâle en 1707, a écrit de nombreux travaux sur la musique et sur l'acoustique: « De la propagation du son; » « Mémoires sur les vibrations des cordes, » etc.

I.-H. Lambert a traité de la vitesse du son.

Jean Bernouilli, célèbre mathématicien et physicien, né à Bâle en 1667, est l'auteur de: « Découvertes sur les vibrations des cordes tendues. »

Daniel Bernouilli, né en 1700, a écrit plusieurs ouvrages sur l'acoustique: « Recherches physiques, mécaniques et analytiques sur le son et sur les tons des tuyaux d'orgues différemment construits. »

Louis Odier, né à Genève en 1748, a soutenu une thèse ayant trait à la musique.

Jean-Adam Serre, peintre et musicien, né à Genève en 1704.

Jean Trembley, auteur de: « Observations sur la théorie du son. »

Les noms qu'on vient de lire sont bien la preuve que la musique était l'objet d'une préoccupation constante de la part des savants en Suisse et particulièrement à Genève.

L'écrivain qui s'en est occupé d'une manière toute spéciale est J.-J. Rousseau né à Genève en 1712. Son « dictionnaire de musique » est sa principale œuvre, éditée à Genève en 1767. S'étant aussi voué à la composition il nous a laissé quelques œuvres dont la plus méritante est bien « Le devin du village »; les autres sont de moindre importance et se ressentent de son manque d'éducation musicale.

Voici ce que dit Fétis en parlant de l'illustre écrivain: « N'ayant point eu d'éducation musicale proprement dite, il fut toujours mauvais lecteur et médiocre harmoniste, bien qu'il eût à un éminent degré l'instinct et l'amour de l'art. »